



[HTTPS://CHEZLESCROQUIGNARDS.WORDPRESS.COM](https://chezlescroquignards.wordpress.com)



DES NOUVELLES DE
LA MAISON CROQUIGNARDS

Université d'hiver 2025

Causeries: LA TERRE FACE À LA MÉGAMACHINE

SAMEDI 1ER FÉVRIER: Le Platane - Les Calanques Smart-nature,
une histoire du QR code

SAMEDI 22 FÉVRIER: Bertrand Louart - Réappropriation,
une histoire de l'autonomie face à la machine

À 20H

**Entrée prix
libre**

**Adhésion
Bar asso**

SAMEDI 29 MARS: Thierry Ribault - Résilience et consentement,
une histoire de technique

SAMEDI 19 AVRIL: François Jarrige - Face à la Puissance,
une histoire des énergies alternatives à l'âge industriel

LA TERRE FACE À LA MÉGAMACHINE:

Programme de l'université d'hiver 2025

-Chez les Croquignards-

Samedi 1er février à 20h: Le Platane - Les Calanques Smart-nature, **une histoire du QR code**

Les anciens défenseurs des Calanques se battaient, avec plus ou moins de réussite, contre des projets destructeurs. Pour nos anciens, le mot d'ordre était clair : Pas d'artificialisation des espaces naturels ! Depuis, la "défense de la nature" a été institutionnalisée, et ce faisant, a perdu toute sa substance critique. Pourtant, la création du parc national des Calanques reste une "bonne chose" pour nombre de gens se disant "amoureux de la nature". Nous pouvons comprendre l'enthousiasme de ceux qui ne regardent que la carte postale. Mais derrière, les faits parlent pour nous : Altéo rejette toujours en mer du poison (l'aluminium, le fer, l'arsenic...), les égouts de Marseille se déversent toujours à Cortiou, les promène-couillons sont toujours là, la publicité attire encore et toujours les touristes qui seront accueillis et... gérés. Finalement rien n'a véritablement changé : Derrière la carte postale, les Calanques, mais aussi tous les autres massifs gérés, restent menacés par les industries mais également par les gestionnaires de l'anti-nature qui nous promettent de la sauver en la mettant sous cloche. Bienvenue à ProvenceLand pour une expérience unique au sein de la smart-nature !

Samedi 22 février à 20h: Bertrand Louart - Réappropriation, **une histoire de l'autonomie face à la machine**

Bertrand Louart, menuisier-ébéniste à la coopérative Longo maï, pose de façon simple et pédagogique, le dilemme de la critique sociale actuelle : comment critiquer un système dont nous sommes matériellement hyper-dépendants ? En effet, l'histoire du capitalisme industriel est, depuis l'époque des enclosures, celle de la destruction de l'autonomie collective et individuelle. Pour sortir de cette impasse, il défend, contre tous les admirateurs de l'abondance industrielle, la réappropriation des arts et des métiers : reprendre en mains nos conditions d'existence, à la fois pour mieux vivre et saper la mégamachine.

Samedi 29 mars à 20h: Thierry Ribault - Résilience et consentement, **une histoire de technique**

La résilience n'est ni une notion détournée ni une simple rhétorique. Elle est devenue une technologie du consentement, c'est à dire à la fois un discours tenu sur la technique et une technique en elle-même. Ainsi, se dessinent les contours d'une économie politique du consentement placée sous la houlette de la résilience, qui peut être appréhendée à cinq niveaux, lesquels sont autant de strates de l'action politique dans laquelle est engagée l'administration du désastre: le consentement par et à la technologie, le consentement aux nuisances, le consentement à la participation, le consentement à l'ignorance et le consentement à l'entraînement, à l'apprentissage et à l'expérimentation de conditions de vies dégradées par le désastre. Avec la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011) en toile de fond, Thierry Ribault nous emmène sur les culs-de-sac escarpés de la science « non faite », grande productrice d'ignorance seule à même de faire accepter l'inacceptable: survivre dans un monde faux.

Samedi 19 avril à 20h: François Jarrige - Face à la Puissance, **une histoire des énergies alternatives à l'âge industriel**

La question de l'énergie et de ses crises sature l'actualité, les médias, comme les agendas politiques. Grand défi du présent, elle modèle nos modes de vie et nos rapports au monde à l'heure du triomphe du numérique, de l'électrification totale et du changement climatique. Longtemps, l'histoire de l'énergie a été ramenée à l'essor de la puissance rendu possible par le progrès technique, à un processus linéaire qui verrait les sociétés humaines maîtriser toujours plus leur environnement pour en extraire des ressources indispensables à leur fonctionnement. Mais ce récit rassurant, qui n'a cessé d'accompagner la modernité, se fissure désormais à l'âge des crises globales et des inégalités béantes. La croyance dans l'abondance énergétique et la quête de puissance infinie qui la porte se heurtent aux limites planétaires, en dépit des utopies abstraites qui continuent de promettre l'énergie abondante et gratuite pour tous.